

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	29 (1999)
Heft:	4
Rubrik:	Exposition : salon du livre : quel avenir pour l'écrit?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

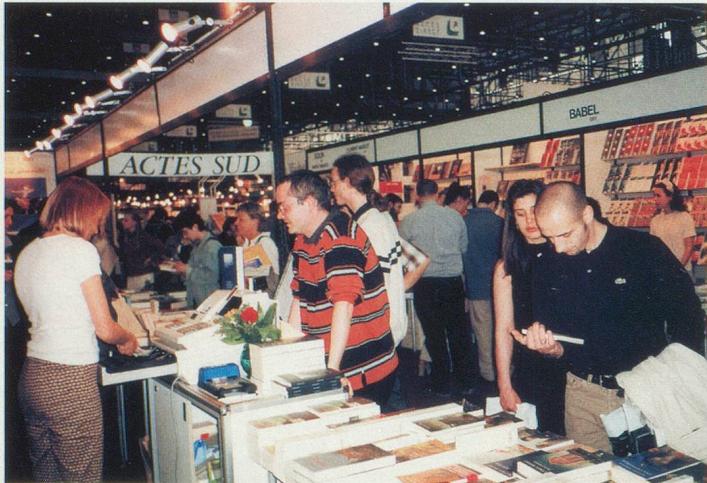
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Salon du Livre: quel avenir pour l'écrit?



Le livre a encore un bel avenir

On disait l'écrit moribond et les jeunes lisent moins. Or, la production de revues, de journaux et de bouquins n'a jamais été aussi forte. Comment expliquer ce paradoxe? Pierre-Marcel Favre, patron du Salon du Livre, donne son point de vue.

— Il y a dix ans, vous avez publié «Les dernières générations de l'écrit». Or, tant dans la presse que dans l'édition, la production est énorme. Comment expliquer ce phénomène?

— On n'a peut-être pas suffisamment de recul, puisqu'il faut compter une trentaine d'année pour une génération. Et puis, tout évolue. Il y a dix ans, on n'imaginait pas Internet. Or, Internet fait partie du monde de l'écrit, même si c'est un monde parallèle. Néanmoins, une partie de la jeunesse n'occupe plus son temps à apprendre par écrit, au profit d'un certain nombre d'autres activités. Là, le danger est réel.

— Vous dites que les jeunes lisent moins. Est-ce qu'ils lisent autrement?

— Non, je ne prétends pas qu'ils ne lisent plus, mais je crains une certaine désaffection d'une partie de la jeunesse si on ne lui inculque pas

très rapidement ce que j'appelle le réflexe du livre.

— Comment leur inculquer ce réflexe?

— Cela passe par la lecture d'un livre de la part des parents, plutôt que d'accepter l'abrutissement de la télévision. J'ajouterais que les enseignants ont une responsabilité colossale, parce qu'ils peuvent être séduits par la facilité et la mode qui consistent à s'accrocher aux nouveaux médias et à délaisser le livre.

Le rôle des anciens

— Les grands-parents ont-ils également un rôle à jouer dans l'éducation de leurs petits-enfants?

— Il serait bien entendu souhaitable d'avoir une forte collaboration des anciens pour aider les jeunes à aller dans le bon sens. Mais ils ne devraient pas se contenter d'offrir des livres. Il faudrait qu'ils aillent plus loin, qu'ils participent à inculquer le goût de la lecture. Faire la lecture aux tout-petits, c'est montrer la magie des livres. On peut les élever, au sens d'amener plus haut en leur donnant ce fameux réflexe du livre.

— Que peut-on faire pour maintenir la forme écrite?

— Il faut favoriser les véhicules de l'écrit en organisant des manifestations comme le Salon du Livre.

— Qu'est-ce qui domine le marché du livre actuellement?

— Je ne suis pas un spécialiste, mais depuis la nuit des temps, il y a de tout. Au siècle passé, il y avait beaucoup d'almanachs, des livres qui abordaient des sujets politiques. Il y a sans doute une évolution. Aujourd'hui, il semblerait que les beaux livres, que l'on offre en cadeau, sont un peu en baisse. Il n'y a pas d'affondrement, mais il y a une évolution. Il y a un affaiblissement des dictionnaires au profit du CD-Rom ou d'Internet, mais rien de catastrophique.

— Comment voyez-vous l'avenir de l'écrit?

— On peut heureusement constater que les prédictions pessimistes des futurologues peuvent s'avérer complètement fausses. Ils se sont trompés lorsqu'ils annonçaient, il y a trente ans, la disparition de l'écrit. On peut raisonnablement penser que l'écrit ne disparaîtra jamais...

J.-R. P.

«Générations» au Salon du Livre du 14 au 18 avril

Une série d'animations a été mise en place sur le stand de «Générations», situé à la rue Céline (au pied du pilier, face à l'entrée principale).

Mercredi 14 avril, de 14 h à 18 h: vos questions aux rédacteurs.

Jeudi 15 avril, de 14 à 18 h: vos questions à Info Seniors.

Vendredi 16 avril, de 13 h à 18 h: Skyll et Mary Anna Barbey.

Samedi 17 avril, de 11 h à 13 h: signature Maurice Denuzière.

Dimanche 18 avril, de 11 h à 13 h: signature Maurice Denuzière.

Tous les jours, concours «Générations». Gagnez des livres.